

Un musée des Confluences ...dédié à nos origines

A l'entrée dans Lyon, lorsqu'on se dirige vers la capitale de la région qui, désormais englobe Rhône-Alpes et Auvergne, on ne peut ignorer cet étrange édifice, sensé représenter un nuage ..., qui abrite le tout nouveau « Musée des Confluences ». Il tient son nom de l'endroit où le Rhône et la Saône se rejoignent, et qui, fort brièvement de 1790 à 1793, correspondit au département de Loire et Rhône.



Au-delà de la géographie, dont on sait pourtant déjà l'importance sur ce que nous sommes les uns et les autres, ce musée a pour projet de nous « raconter l'homme ». Quel plus bel endroit pour nous raconter cela que le lieu où deux grands fleuves se rencontrent ?

Quels que soient les jugements sur l'architecture du bâtiment, le contenu est l'un des plus intéressants qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps. Et si j'en parle sur notre site c'est que notre caractéristique locale c'est d'être un de ces lieux où une partie de l'histoire humaine se joua, sous la menace des derniers volcans actifs, qui caractérisent les versants alti-ligérien et ardéchois de notre territoire d'une part et, d'autre part, d'y disposer de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc qui est la cathédrale préhistorique de toute notre région.

Notre territoire, qui culmine au sommet du Mont Mézenc, est donc profondément marqué par cette histoire de l'Homme dont ce musée nous offre une image très émouvante avec trois reproductions d'une part d'une « femme de Florès » (Ils ont vécu de – 800.000 ans, jusqu'à – 20.000 ans) vraiment éloignée de nos caractéristiques et, d'autre part, d'une « femme de Néanderthal » et d'une « femme d'homo sapiens » dont les différences anatomiques avec les humains d'aujourd'hui sont très limitées. En voyant les deux derniers personnages de cire, on perçoit mieux qu'ils aient pu peindre les parois de la Grotte Chauvet et l'on se sent très proches de ces lointains ancêtres avec lesquels on aurait presque envie de discuter.



Quant au mammouth de Choulans, trouvé juste au-dessus de l'endroit où le tunnel de Fourvière déverse ses cent mille véhicules par jour vers la confluence, il nous rappelle que les peintres de Chauvet n'ont rien inventé, mais qu'ils nous offrent le plus extraordinaire reportage sur les espèces qui peuplaient notre région il n'y a que quelques dizaines et centaines de milliers d'années.

En voyant tous ces restes, je suis resté un bon moment à regarder un squelette de dodo, ce gros oiseau incapable de voler, que les hommes ayant pris pied sur l'Île Maurice il y a environ quatre cents ans, chassèrent avec si peu de mesure qu'en soixante ans, l'espèce en était définitivement éteinte. Toute la puissance destructrice des hommes est ici exprimée.



Allez-donc, dès que vous le pourrez, visiter ce musée, amenez-y vos enfants et petits-enfants (C'est gratuit jusqu'à dix-huit ans), il s'agit d'un lieu d'un intérêt exceptionnel où chacun peut trouver ce qui correspond le mieux à ses centres d'intérêt principaux.

Jean-Paul Bourguès 7 janvier 2015